

BIÉLORUSSIE...

CONTRE LE CAPITALISME ET LA DICTATURE, POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.

Le *Comité de relations de l'Internationale des fédérations anarchistes* (CRI-FA) exprime son soutien et sa solidarité internationale avec les luttes des personnes en Biélorussie contre la dictature d'Alexandre Loukachenko, un mouvement de masse dont font partie nos camarades anarchistes. Cette situation vient de la protestation contre la dictature, qui dure depuis 26 ans, la crise économique, sanitaire et du service public. Une vague de protestation a déferlé dans les rues du pays pour demander le départ du dictateur. En tant qu'anarchistes, nous ne sommes pas passionnés par le débat pour savoir si la dernière élection présidentielle a été truquée ou non. Il est seulement clair que les Biélorusses disent: «*Trop c'est trop*»; ils ne veulent plus d'un gouvernement qui les affame, les bat et les oppresse.

Nous sommes solidaires des prisonniers politiques biélorusses et demandons leur libération immédiate. Nous réclamons également la réintégration de tous les travailleurs qui ont perdu leur travail pour participation aux grèves ou aux manifestations, et appelons à une fin immédiate de la répression. Nous dénonçons la violence et les abus des mesures politiques qui sont en place, ainsi que les forces militaires et paramilitaires du régime, qui détiennent arbitrairement, battent et torturent les opposants politiques. Nous exigeons la chute d'un pouvoir autoritaire qui n'est qu'un triste souvenir du totalitarisme de l'ex *Union Soviétique*, un pouvoir qui sert encore d'armes pour la stratégie militaire de la Russie de Poutine qui utilise ses pays voisins comme point d'ancrage militaire.

Cependant, tout comme nous opposons au militarisme russe en Biélorussie, nous nous opposons aussi au militarisme des forces de l'Atlantique (OTAN) dans les républiques baltes, ainsi qu'à toutes les armées et toutes les guerres menées par les États contre les peuples.

Pareillement, nous ne croyons pas à l'actuelle rhétorique de la «*liberté*» occidentale, ni au possible rôle de médiation de l'Union Européenne. Le seul rôle que l'UE a, est de gérer les intérêts du capitalisme européen et par conséquent, comme internationalistes, nous sommes opposés à cette institution.

À la place, nous appelons à une solidarité internationale entre tous les travailleurs et les exploités et pour tous les mouvements sociaux qui sont engagés, à l'Est et à l'Ouest, dans le syndicalisme et les droits des travailleurs, pour le droit au logement, pour les mobilisations féministes et les luttes LGBTQ, pour la protection de l'environnement face aux spéculateurs, pour la solidarité entre les peuples et l'entraide, pour l'occupation de lieux, pour la production de cultures alternatives, et pour la défense des libertés de la société civile face à l'exploitation et à l'autoritarisme - pour ne citer que quelques-uns de nos axes privilégiés de luttes.

Seule la participation directe des personnes dans les luttes par le bas peut changer les choses et produire un mouvement qui va au-delà de changer un gouvernement pour un autre, plus ou moins corrompu, plus ou moins autoritaire. Parmi tous les autres défis auxquels l'humanité est confrontée, la pandémie actuelle a confirmé que l'État et le capitalisme ne fonctionnaient pas quand vient le moment où la solidarité est nécessaire. C'est la société entière qui doit évoluer vers l'égalité et la liberté, et l'anarchisme est plus que jamais l'option que nous prônons pour arriver à cela.